

Bonjour,

*Pour continuer à lire cette newsletter et soutenir mon travail, vous pouvez contribuer à ma cagnotte Tipeee.*



**Soutenez-moi sur** **tip***elle***.com**

L'intimité est un petit animal craintif. Quand on s'approche trop vite, il peut se sauver en courant et ne jamais réapparaître.

Devenir intime avec quelqu'un peut prendre deux jours comme des années et prendre des formes tout à fait différentes en fonction des types de relations (amoureuse, amicale, professionnelle...) et de l'expérience des individus en la matière. Sans compter que nous n'en avons pas toutes et tous la même définition.

Pour discuter de ce concept, j'ai donc trouvé intéressant de repartir de sa définition. D'après le CNRTL (mon mètre étalon à moi en matière de lexicographie), l'intimité c'est la "vie intérieure profonde, (la) nature essentielle (de quelqu'un) ; ce qui reste généralement caché sous les apparences, impénétrable à l'analyse". Dans son acception courante, on distingue alors :

- "la vie privée propre à tel individu ou tel couple ; ce qui est strictement personnel et généralement préservé des curiosités indiscretes" et en particulier ce qui relève de la sexualité et des organes sexuels
- les "relations sentimentales, mêlées ou non de sensualité, marquées par une communion profonde, des échanges sans réserve et parfois la cohabitation"

Mais aussi :

- la "vie (quasi) familiale, domestique (souvent mais pas toujours) marquées par une grande chaleur affective, un accord profond"
- les "relations amicales, intellectuelles. marquées par une confiance profonde, des confidences sans réserve"

On voit bien que deux niveaux principaux coexistent dans le concept d'intimité : le niveau du corps (physique) et celui de l'esprit (relationnel). C'est d'ailleurs à partir de ces deux niveaux principaux qu'on peut dégager au moins 4 grands types de rapport à l'intimité - et donc également 4 grandes catégories de personnes (même s'il faut toutefois pondérer cette catégorisation en intégrant la dimension temporelle et/ou le type de relation considérée).

On peut donc :

- être à l'aise avec l'intimité relationnelle (être capable de partages intellectuels riches, variés et en mesure de partager des confidences avec autrui) et ne pas apprécier pour autant l'intimité physique (la proximité corporelle, le fait d'être touché·e par des personnes qu'on ne connaît pas...)
- être à l'aise avec l'intimité physique et pas avec l'intimité relationnelle
- n'apprécier aucune de ces deux formes d'intimité
- aimer toutes les formes d'intimité : physique et relationnelle

Par exemple, je fais clairement partie du groupe n°1 avec une nuance de taille puisqu'il se trouve que je suis naturiste. Je déteste que des gens que je ne connais pas me touche (il y a quelques années, j'avais essayé de faire de la bachata mais il fallait sans arrêt changer de partenaire de danse et c'était très très désagréable pour moi) mais je peux tout à fait partager des détails intimes de mon histoire avec quelqu'un que je viens de rencontrer dans le train si la conversation s'y prête. Et j'ai un ami qui fonctionne exactement à l'inverse et qui relève donc du groupe n°2 : il n'a aucun problème avec l'intimité physique - il est capable de vous prendre dans ses bras alors qu'il vient de vous rencontrer - mais il est muet comme une carpe quand il s'agit de parler de lui, de ses sentiments, de son histoire personnelle...

Cela m'intéresse de comprendre ce rapport à l'intimité parce qu'il intervient dans la plupart de nos rapports sociaux : dans la vie de tous les jours et nos rencontres quotidiennes, au travail mais aussi plus largement dans nos "confrontations" avec des cultures qui ne nous sont pas familières.

Bien entendu, comme je l'évoquais plus haut, ce rapport à l'intimité va varier avec le type de relations que nous construisons. Si vous vous engagez dans une relation amoureuse (même si vous faites partie du groupe n°1 ou du groupe n°3), il y a des chances que vous appréciiez les contacts physiques intimes avec votre partenaire - enfin, il vaut mieux sinon je vous suggère soit de changer de partenaire , soit d'opter pour une relation de profonde amitié ou d'amour platonique avec cette personne (ça, c'est vous qui voyez). Si toutefois, vous ressentez une aversion soudaine pour cette forme d'intimité avec votre conjoint·e, vous trouverez [à la fin de cet article](#) quelques éléments qui pourraient vous éclairer.

J'aimerais beaucoup connaître votre avis sur le sujet et savoir comment ce rapport à l'intimité impacte votre vie relationnelle. Y a-t-il des gens que vous ne pouvez pas piffer pour cette raison ? Avez-vous déjà eu l'occasion de parler ouvertement de cette question avec des personnes de votre entourage ? Vous êtes-vous aperçu·e que certains de vos problèmes relationnels venaient d'une incompatibilité de rapport à l'intimité ?

Si vous avez envie de me répondre, vous savez ce qu'il faut faire : appuyer sur le bouton "répondre" de votre messagerie.

J'espère que cette newsletter vous a plu et que vous serez encore plus nombreux et nombreuses à me lire dans les prochains mois.

N'oubliez pas d'encourager vos proches à [s'inscrire](#).

En attendant vendredi, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie